



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

RECHERCHE ET PROSPECTIVE EN ÉDUCATION

# RÉFLEXIONS THÉMATIQUES

**08**  
sept 2013

## QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LE PROGRÈS, LE DÉVELOPPE- MENT DURABLE ET LA CITOYENNETÉ GLOBALE

**Georges Haddad**

Directeur  
Recherche et Prospective en Education  
UNESCO

Depuis son apparition sur terre, l'être humain comme ses cousins les plus lointains, a dû pour survivre affronter toutes sortes de dangers que lui imposait la nature. Cette adversité permanente contribua sans nul doute au renforcement et au développement des facultés intellectuelles de l'être humain. Confronté à de formidables défis pour survivre et s'imposer, l'être humain a su progressivement trouver des réponses pertinentes et il les a transmises aux générations futures pour que celles-ci s'en servent et les améliorent.

De manière évidente, l'éducation, c'est-à-dire la transmission des connaissances et leur perfectionnement, constitue un vecteur central de la survie et de la croissance de l'espèce humaine sur terre.

La notion de développement associée à celle de progrès s'impose naturellement comme les axes majeurs de l'épopée de l'humanité moderne. Mais il faut cependant avant d'aller plus loin, retenir les éléments suivants :

➤ 40.000 générations<sup>1</sup> environ nous séparent de l'acquisition par l'homme de l'usage du feu ;

1 Dans cette étude, nous considérons une moyenne d'approximativement 25 années pour une génération.

- 104 de l'apparition du monothéisme (hébreu) ;
- 100 de la naissance de la « démocratie athénienne » ;
- 80 des débuts du christianisme ;
- 56 de ceux de l'Islam ;
- 12 du Siècle des Lumières ;
- 8 du démarrage de la société industrielle ; et
- environ 5 générations pour l'institutionnalisation progressive du droit de vote et d'éligibilité des femmes.

Il a fallu 80.000 générations pour que la population humaine passe de quelques milliers d'individus à 250 millions ; puis 72 générations pour atteindre 1 milliard d'hommes au début du 19<sup>e</sup> siècle ; puis 6 générations pour passer de 1 à 2,5 milliards ; et enfin 2 générations pour atteindre 6 milliards. Le rythme semble se ralentir, mais on prévoit tout de même 2 milliards d'habitants de plus dans deux générations.

Ainsi, le développement, associé au progrès tels que nous l'entendons, à savoir ce souci constant de mettre la recherche et l'innovation au service de la société, a été l'affaire d'une dizaine de générations et préparée auparavant par une dizaine d'autres.

Il s'agit donc d'une période bien réduite comparée aux millénaires qui nous séparent de la captation du feu par l'homme, donc de l'un des premiers signes de sa volonté d'échapper à l'état de nature, avec le démarrage de la culture vivrière. Autrement dit, l'ère du développement au sens moderne du terme – en le faisant commencer dès le 16<sup>e</sup> siècle – représente à peine l'équivalent d'une minute sur une journée de 24 heures. Cette accélération considérable a conduit l'homme passant progressivement de l'état de devin à celui de demiurge, à créer de nouveaux dangers dont il assume seul l'entière responsabilité. Ce passage correspond à une singularité majeure de l'évolution humaine que nous avons qualifiée de « révolution de l'orgueil » transformant radicalement le rapport de l'homme à la nature et surtout sa perception de sa propre mission sur terre.

Nous passerons rapidement sur les dangers inhérents à sa quête permanente de pouvoir et de domination sur ses semblables, génératrice de conflits récurrents et meurtriers jusqu'aux abominations qui ont marqué un vingtième siècle que nous avons d'énormes difficultés à comprendre, à analyser et à enseigner, tant l'abjection a côtoyé le sublime.

Mais ce qui s'impose aujourd'hui comme une évidence c'est que le développement des deux siècles précédents a considérablement modifié, surtout perturbé, les données naturelles et les équilibres de notre environnement.

Nous ne nous étendrons pas sur cette question d'une actualité brûlante qui nous fait comprendre, sans doute bien tard, que nous devons reconsidérer notre place et notre mission sur la Planète Terre.

Selon le philosophe et ancien Ministre de l'éducation de la France Luc Ferry, le concept de développement durable en est venu progressivement à se référer à l'équilibre qu'il faut maintenir entre trois domaines : les domaines environnemental (ou écologique), social et économique.

En termes mathématiques, cet équilibre est l'« attracteur » d'un processus dynamique complexe étroitement lié à l'idée de progrès dans un contexte à la fois scientifique et culturel.

Il ne serait pas réaliste de chercher, dans un laps de temps aussi court, une définition objective et complète d'un processus qui contient l'essence du développement durable. Je me contenterai donc d'affirmer que, pour que le développement soit « durable » (traduction de *sustainable* dans certaines langues non anglo-saxonnes), la dynamique créée par le progrès doit contribuer à la fois à l'enrichissement individuel et collectif, à la préservation de l'environnement et de la qualité de vie, à la promotion de la solidarité et du partage équitable des richesses comme fondements d'une citoyenneté globale.

Néanmoins, pour être plus précis, les principes du développement durable pourraient être formulés sous la forme d'exigences ou de propositions suivantes :

- Essayer d'expliquer et de résoudre les problèmes écologiques et les problèmes de développement qui se posent à l'échelle mondiale.
- S'efforcer de distinguer les problèmes réels et fondamentaux de ceux qui résultent des modes, de la désinformation ou de l'ignorance.
- S'appuyer sur la science et la technique pour réagir par des mesures concrètes aux dangers actuels ou prévus à court terme.
- Chercher de nouveaux modes d'organisation de la recherche qui facilitent le financement et l'application des techniques nécessaires.
- Mettre l'accent sur une production de qualité qui ne réponde pas seulement aux exigences des entreprises, mais aussi à celles des communautés et des ménages.
- Les universités, les établissements de recherche et les entreprises publiques et privées peuvent se mobiliser ensemble au service du développement durable dans le cadre d'actions concertées.
- Le développement durable peut être assuré progressivement par un renforcement des capacités tourné vers l'avenir.
- Une civilisation fondée sur la qualité, qui ne néglige pas les besoins de développement matériel, mais accorde en même temps une importance croissante aux facteurs immatériels.
- Promouvoir de nouveaux modes de développement qui permettent aux pays en développement de passer du XIX<sup>e</sup> ou du XX<sup>e</sup> siècle au XXI<sup>e</sup> siècle.

➔ Encourager un renouveau philosophique et culturel inspiré par des philosophes comme Bergson, qui pouvaient donner un « supplément d'âme » à l'humanité suivant des maximes philosophiques comme « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme », « La conscience sans la science laisse l'humanité dans la pauvreté » et « L'inconscience sans la science signifie le retour à la sauvagerie des temps primitifs ».

Il incombe au plus haut point aux établissements d'enseignement supérieur de participer aux initiatives ci-dessus indiquées. Ces établissements peuvent ainsi contribuer à humaniser la mondialisation et sont idéalement placés pour influencer sur les choix d'orientation des sociétés.

En poursuivant ces nobles objectifs dont dépendent notre situation actuelle et notre avenir sur cette petite planète Terre, l'éducation s'impose incontestablement comme un vecteur essentiel dans le processus dynamique lié au développement durable.

Dans ce contexte, l'UNESCO joue un rôle primordial dans différentes activités renforcées par le programme « Éducation pour tous », dont les six objectifs, définis pendant le Forum mondial de Dakar en 2000, concordent parfaitement avec ceux du développement durable et avec les OMD.

Pour préciser brièvement cette affirmation, il faudrait rappeler que les connaissances nouvelles, souvent abstraites, qui proviennent pour la plupart des laboratoires et des centres de recherche universitaires, conduisent à court ou à long terme à des avancées décisives dans tous les domaines d'applications socio-économiques et culturelles. L'enseignement porte évidemment ces avancées à la connaissance des populations concernées, sur lesquelles elles peuvent ainsi avoir un impact. Le processus de transformation de ces connaissances en matière d'enseignement transmissibles sous une forme générale ou technique est une étape déterminante dans la réalisation de tous les types d'objectifs en matière de développement.

D'autre part, une fois mis en place, cet enseignement doit être dispensé équitablement au sein des communautés. Quand on évalue la qualité et la pertinence de l'enseignement et de la formation proposés aux jeunes et aux adultes, il faut tenir compte des facteurs liés au respect et à la protection de l'environnement et aux compétences essentielles utiles pour le développement économique et culturel.

De même, ces connaissances doivent atteindre toutes les populations et tous les pays afin de contribuer à leur construction et de renforcer leur autonomie. Les technologies de l'information et de la communication, qui se développent constamment, offrent des ressources et des possibilités essentielles pour instaurer un partage et une solidarité efficaces et équitables.

L'analphabétisme est un obstacle majeur au développement durable. L'UNESCO, en partenariat avec d'autres organisations internationales et avec l'aide de diverses ONG, lutte contre ce fléau en menant d'ambitieux programmes de formation des enseignants et en créant des réseaux de coopération

internationale, dont le programme des Chaires UNESCO et le programme UNITWIN sont des exemples remarquables.

Ce que nous appelons la « solidarité intergénérationnelle » constitue un autre facteur décisif pour le développement durable et l'édification d'une citoyenneté globale. La population mondiale s'accroît continuellement et, grâce aux progrès de la médecine et de l'hygiène, nous vivons plus longtemps.

Les sociétés dites « modernes » doivent apprendre à mettre le progrès au service des plus vulnérables, c'est-à-dire, bien sûr, des enfants mais aussi des personnes âgées à qui nous devons la vie. Les pays dits « développés » ne sont pas dispensés, loin de là, de cette obligation. La tragédie causée en Europe occidentale par la canicule de l'été 2003 est venue nous le rappeler cruellement.

Nous devons à cet égard renforcer la dimension civique de l'éducation pour instaurer un nouvel humanisme nourri par le progrès, qui nous permettra de revenir aux valeurs traditionnelles essentielles liées à la famille, à l'amitié et à la solidarité.

Dans le contexte de la mondialisation – où le nombre des familles issues de l'immigration s'accroît sans cesse, en particulier dans les pays riches –, l'éducation doit jouer pleinement son rôle pour l'intégration et l'ascension sociale des jeunes, mais aussi de leurs parents. On évitera peut-être ainsi les crises familiales causées par la rupture entre les générations, qui est souvent elle-même l'effet d'une éducation entièrement centrée sur le moderne et le pratique au détriment des liens familiaux et de la diversité culturelle, qui sont des richesses qu'il faut préserver.

Le développement durable et une citoyenneté globale dépendent à l'évidence ainsi de notre capacité à former des citoyens conscients de leurs responsabilités, à enseigner les connaissances modernes tout en conservant notre patrimoine commun et nos valeurs traditionnelles, qui sont particulièrement bien préservés dans le cadre familial – si fragile et si gravement menacé.

En conclusion, les arguments développés dans cette brève présentation montrent à l'évidence que le développement durable, le progrès et la citoyenneté globale solidement ancrés dans la Société du Savoir contribuent sans aucun doute à l'édification de ce Nouvel Humanisme promu par la Directrice générale de l'UNESCO et que nous nous accordons tous à considérer comme essentiel pour assurer la richesse et la prospérité de l'Humanité dans un environnement commun agréable, pacifique et amical.